

Entretien avec le PDG de la Société Nationale des Transports Routiers, M. Abdellah Benmaârouf

«Rouler avec l'économie de marché»

- «La SNTR se porte de mieux en mieux»
- La revalorisation des salaires et l'acquisition de nouveaux véhicules à l'ordre du jour

Installé à la tête de la SNTR depuis novembre 1996, M. Abdellah Benmaârouf s'attelle à rendre à la prestigieuse Société nationale des transports routiers son lustre d'antan qui a fait d'elle le leader des prestataires de service public en Algérie. Touchée de plein fouet par la crise économique au milieu des années 1980, la SNTR semble aujourd'hui être remis sur rails, en attendant des jours meilleurs que promet son P-DG.

El Moudjahid : Tout d'abord, Monsieur le directeur, peut-on avoir une idée sur l'état de santé actuel de la SNTR au sortir d'une période difficile qui a ébranlé de nombreuses entreprises publiques ?

Abdellah Benmaârouf : Le groupe SNTR, puisque la Société nationale des transports routiers est organisée en groupes composés de trois filiales de transport et logistique, de gestion de fret et, enfin, de la maintenance, a pu, au terme de la mise en œuvre d'un plan de redressement, retrouver une certaine sérénité et surtout retrouver ses équilibres financiers.

Ce plan de redressement a concerné l'ensemble des volets intéressant le développement de l'entreprise et porté notamment sur son adaptation aux nouvelles données de son environnement. Ayant pris conscience que nous ne sommes pas les seuls acteurs du marché, il était de ce fait impératif de changer non seulement de stratégie et de vision mais également de mentalité, afin de pouvoir faire face à la concurrence et avoir une place de choix dans ce marché, de sorte que la vision d'une "SNTR, c'est le camion" soit remplacée par "SNTR, c'est le client". A partir donc du moment où cette vision a été intégrée par le collectif des travailleurs, nous considérons que le groupe SNTR se porte bien et se portera mieux à l'avenir Inchallah.

Comment donc expliquer que malgré le fait qu'elle détenait depuis des lustres le monopole du transport routier et qu'elle soit l'unique prestataire de service en la matière, la SNTR éprouve mille et une difficultés à se relever? On peut citer à ce titre la question des salaires des routiers qui demeurent insignifiants...

D'abord, permettez-moi de vous contredire en affirmant que la SNTR n'a jamais détenu le monopole des transports routiers. Notre société avait uniquement le monopole de l'affrètement, et pour preuve, je peux vous informer que certaines entreprises nationales avaient des parcs comportant un nombre de véhicules beaucoup plus importants que ceux de la SNTR, comme Naftal par exemple. Concernant les salaires, il est utile de préciser que nous avions mis en place depuis quelques années un système

salarial basé sur la performance, c'est-à-dire plus le chauffeur travaille et parcourt les kilomètres et, de ce fait, contribue au développement de l'entreprise, plus il améliore ses revenus. Là aussi, je tiens à préciser que les salaires des routiers ne sont pas aussi dérisoires et insignifiants que vous le pensiez, et vous n'avez qu'à jeter un œil sur les fiches de paie qui tournent de 27.000 à 30.000 DA...

Mais nous avons constaté, fiches de paie à l'appui, que certains d'entre eux, pour ne pas dire la majorité, perçoivent à peine le SMNG...

Peut-être qu'ils n'ont pas eu beaucoup de travail durant



cette période parce que, comme je vous l'ai signalé, les routiers sont payés en fonction de leur rendement et en fonction des kilomètres parcourus pendant tout le mois. Ceci dit, nous sommes en négociation avec le syndicat de l'entreprise et qui aboutiront prochainement à une revalorisation des salaires des employés de la SNTR.

La privatisation ou l'ouverture du capital de la SNTR sont-elles à l'ordre du jour? D'autant plus que le ministre de la Participation et des Réformes économiques a déclaré récemment que plus de 1200 entreprises publiques sont sur les tablettes de la privatisation.

La privatisation et l'ouverture du capital sont des données qui ont été déjà intégrées par les collectifs du groupe SNTR. Le plus important maintenant est de renforcer les voies et moyens à même d'assurer la pérennité et le développement de l'entreprise, afin qu'elle s'adapte aux nouvelles exigences et mutations qui s'opèrent dans le monde.

Il est tout à fait clair que le

renouvellement du parc roulant de votre entreprise constitue une condition sine qua non pour aspirer à une meilleure rentabilité. N'envisagez-vous pas à ce propos l'acquisition de nouveaux véhicules? Qu'en est-il aussi du projet de partenariat avec la SNVI ?

Il est vrai que le renouvellement du parc roulant de la SNTR constitue un souci et une priorité pour nous, mais il y a cependant un problème de disponibilité. D'une part, la SNVI répond difficilement à nos besoins exprimés, d'autre part, et du fait qu'elle soit frappée de la taxe du droit additionnel provisoire (DAP), l'acquisition de véhicules par l'usage de l'importation nous revient excessivement cher. Toutefois, cet état de fait ne nous décourage nullement, et à ce propos, nous envisageons sérieusement d'acquérir des véhicules neufs, dès le premier trimestre de l'année 2003, chose qui ne pourra inévitablement que se répercuter positivement sur les performances de la SNTR.

Entretien réalisé par Sid Ahmed Merabet

Relance économique

Sétif force l'allure



M. Abdelkader Khelil, délégué chargé de la Relance économique, était hier à Sétif où il a effectué une visite de travail et d'inspection.

Après son accueil à l'aéroport du 8-Mai 1945 par M. Nouri Abdelwahab, le wali de Sétif et à la wilaya ensuite par les élus locaux et les membres du Conseil exécutif, le délégué à la relance économique s'est rendu sur le site de l'immense projet du second pôle universitaire où il s'est enquis de l'état d'avancement des travaux.

Sur le site de cette nouvelle université qui doit accueillir à terme 23.000 étudiants, sur une superficie de 120 hectares, M. Abdelkader Khelil a pu constater de visu sur le terrain, la dynamique qui caractérise les travaux, et qui permettront déjà l'achèvement de 4.000 nouvelles places pédagogiques et 2.000 lits ainsi que de nombreuses infrastructures annexes.

Les travaux engagés à ce niveau par 22 entreprises (tous corps d'état) ont également permis le lancement de 4.000 autres places pédagogiques et 1.000 lits dont les premières ont été déposées dans la réfection de la République lors de sa dernière visite à Sétif.

Ces infrastructures dont le coût global est évalué à 186 milliards de dinars comportent en outre la réalisation d'un restaurant..., une bibliothèque centrale, une salle polyvalente, un gymnase et un rectorat, pratiquement tous achevés.

Après la visite du parc d'attractions de Sétif qui s'étale sur une superficie de 10 ha et au niveau duquel d'importants travaux de réhabilitation ont été menés, le délégué à la relance économique s'est rendu au complexe sportif du 8-Mai 1945, où il a inspecté le chantier des grands travaux engagés dans la réfection de la salle omnisports, les vestiaires et annexes de même que la pause d'une nouvelle pelouse synthétique au stade du 8-Mai 1945.

La nouvelle décharge publique de la commune de Sétif qui connaît actuellement un taux d'avancement de 90% et qui est dotée d'équipements modernes en la matière, conformes à toutes les exigences de protection de l'environnement sera, selon les informations données sur place au délégué, bientôt fonctionnelle après l'investissement, également sur le programme de relance de 13 milliards de centimes.

Dans la daïra de Aïn El-Kebira, M. Abdelkader Khelil, a procédé à l'inauguration du nouveau siège de l'APC de Ouled Aduouane avant la visite d'un projet de réalisation de 40 logements sociaux.

A Hammam Sokhna et indépendamment de l'inauguration d'un groupe scolaire, c'est surtout le projet de lutte contre la désertification qui a retenu l'attention du délégué à la relance économique, qui s'est rendu sur place pour constater les effets déjà inquiétants du phénomène de la poussée du sable. Ce projet nécessite pour sa réalisation une enveloppe de 175.000.000 de dinars permettant également la création de 390 emplois.

Après une tournée dans la commune de Taya où il procédera à l'inauguration d'une salle polyvalente, M. Abdelkader Khelil achèvera sa visite visiblement satisfait de l'état d'exécution du programme de relance économique dans la wilaya de Sétif avec une enveloppe globale de plus de 1.500 milliards.

F.Z.